

18 janvier 2010 - Seul le prononcé fait foi <u>Télécharger le .pdf</u>

Lettre de félicitations de M. Nicolas Sarkozy, Président de la République, adressée à M. Sebastien Pinera Echenique, pour son élection à la Présidence de la République du Chili, le 18 janvier 2010.

Monsieur le Président,

A l'occasion de votre élection à la Présidence de la République du Chili, je vous adresse mes plus chaleureuses félicitations.

Le peuple chilien tous a choisi pour le représenter aux plus hautes fonctions de l'Etat, reconnaissant en vous un candidat de rassemblement et d'ouverture, soucieux d'oeuvrer à une politique économique et sociale équilibrée, cohérente et efficace, permettant de garantir au Chili une croissance soutenue et de réduire la pauvreté et les inégalités sociales.

Je me réjouis de la possibilité qui s'offre à nous de renforcer l'amitié historique entre le Chili et la France. Nos deux pays, qui défendent les mêmes valeurs sur la scène internationale, sont en effet attachés à la réalisation d'un monde plus juste et plus fraternel, respectueux de la démocratie et des droits de l'homme. La récente entrée du Chili comme membre de l'OCDE, que la France a appuyée et dont elle se félicite, permettra d'ouvrir de nouvelles voies de coopération afin de faire face aux défis mondiaux qui se présentent dans le commerce, les services financiers, l'environnement et de nombreux autres domaines.

Je garde le meilleur souvenir de l'entretien que nous avons eu en juin, lors de votre déplacement à Paris. Comme je vous l'ai dit, j'attache une importance particulière à l'excellente qualité des liens qui unissent nos deux pays. Je souhaite que cette dynamique se poursuive et que nous approfondissions notre coopération, notamment en matière culturelle, universitaire et scientifique, et intensifions nos échanges économiques,

Convaincu que nos relations trouveront à l'avenir de multiples occasions de se développer encore davantage, je vous renouvelle l'assurance de ma disponibilité à travailler avec vous à l'enrichissement de notre dialogue et je serais très heureux de vous recevoir en France lorsque vous

aurez la possibilité de vous y rendre.

En formant des voeux de succès pour vous même et pour le peuple chilien, je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'expression de ma très haute considération.